

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION 2023**

## HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

**Jour 1**

Durée de l'épreuve : **4 heures**

*L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.

### Répartition des points

<b>Première partie</b>	10 points
<b>Deuxième partie</b>	10 points

**Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.**

*À la ligne est un roman qui présente l'allure d'un poème. Il évoque l'histoire d'un ouvrier intérimaire qui, pour se rapprocher de sa femme, trouve un emploi dans les conserveries de poissons.*

Le matin c'est la nuit  
L'après-midi c'est la nuit  
La nuit c'est encore pire

Dès qu'on rentre dans l'usine c'est la nuit

5 Les néons

L'absence de fenêtres dans tous nos immenses cubes d'ateliers  
Une nuit qui va durer nos huit heures de travail minimum

On sort du sommeil encore marqué de rêves d'usine  
Pour replonger dans une autre nuit

10 Artificielle froide et éclairée de néons

Dès lors  
C'est comme si  
On continuait sa nuit

Entre la nuit de la maison et celle de l'embauche

15 Le réveil

Deux heures de transition  
Yeux embrumés et cafés serrés  
Ce serait donc ça le matin  
Tous les matins du monde

20 Au vestiaire avant l'embauche<sup>1</sup>

Encore cinq minutes avant de replonger dans la nuit  
J'admire sincèrement toutes les ouvrières et tous les ouvriers qui ont pris leur douche  
et se sont parfumés  
Moi je ne peux pas

25 La douche c'est le soir

Enfin en rentrant du boulot

Certains se pomponnent vraiment  
Doivent s'affairer devant leur miroir

Les miroirs à l'usine

30 Il y en a aux intersections et aux virages à angle droit dans les couloirs sans fin de  
sorte que l'on voie les transpalettes arriver et ainsi ne pas se faire rouler dessus

On ne se regarde pas dedans

De toute façon on sait à quoi l'on ressemble

Une tenue blanche maculée de sang comme celle de tout le monde

35 Des corps fatigués  
Des yeux qui continuent

Pas moi

L'usine c'est une tenue que je garde une semaine et qui se cradifie et pue de plus en plus au fil des jours

40 Machine le vendredi ou le samedi

J' imagine que pour elles et pour eux

Ce doit être affaire de dignité ou d'une certaine forme de noblesse

Que d'arriver propre et sentant bon à l'abattoir

Malgré ce qu'il y aura à faire

45 Le matin

Entre mes deux nuits

Je suis là sans y être

Comme si

J'étais en transition

50 La vraie vie sera à la débauche<sup>2</sup>

**Joseph PONTIUS, *À la ligne, Feuilles d'usine* (2019)**

<sup>1</sup> *Embauche* : l'embauche désigne le moment où l'on commence le travail.

<sup>2</sup> *Débauche* : le mot s'emploie ici comme l'antonyme d'*embauche*. La *débauche* est le moment où l'on quitte le travail.

### **Première partie : interprétation littéraire**

Comment s'exprime, dans ce texte, la violence de l'usine sur « toutes les ouvrières et tous les ouvriers » ?

### **Deuxième partie : essai philosophique**

Peut-on rester humain dans des conditions inhumaines ?